



« Passer de la parole aux actes »

**Perspectives de recherche croisées sur les pratiques de gestion responsable**

**92<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas – Colloque 407 (Montréal, 6 et 7 mai 2025)**

### **Appel à communications**

Depuis la publication du rapport Brundtland en 1987, le discours autour du développement durable a connu une diffusion et une influence sans précédent grâce à sa grande plasticité conceptuelle. Dès 1995, des chercheurs recensaient déjà plus de 70 définitions concurrentes de la notion (Kirby et al., 1995), tout à la fois paradigme et concept multidimensionnel, cadre de référence consensuel et... slogan à la mode (Schojan et al., 2023).

Le développement durable constitue donc à son degré zéro un *discours* puissant. Quelques données permettent d'en avoir une première appréciation : de 2003 à 2023 le nombre d'articles scientifiques qui incluent le mot-clé « sustainable development » a connu une augmentation cumulative de 1300% (Scopus, 2024). De la même manière, le nombre d'entreprises de l'indice S&P 500 ayant publié un rapport de développement durable approchait le 100% en 2022 (GA Institut, 2022), une augmentation de 25% en 10 ans. Il n'apparaît donc pas imprudent de dire que le discours sur le développement durable a marqué les esprits dans les sphères politico-institutionnelle, scientifique et économique. A-t-il cependant sensiblement modifié les *pratiques*?

À ce sujet, le *Global Sustainable Development Report 2023* publié par l'ONU est sans appel : le monde est sur la mauvaise voie (*off track*), avec des progrès notables dans seulement 2 des 17 Objectifs de développement durable (ODD) et, pis encore, une détérioration de la trajectoire pour la grande majorité d'entre eux (United Nations, 2023). Cette trajectoire décourageante est notamment confirmée par des recherches menées sur la période allant de 1991 à 2009 qui montrent que les entreprises sont globalement devenues *plus* irresponsables – et non moins comme on aurait pu s'y attendre en vertu du discours entourant la responsabilité sociale des entreprises (RSE) (Mazutis, 2018).

Les raisons de ce qu'il faut bien appeler un échec (Baumgartner, 2011) sont multiples et documentées : flou conceptuel (Joumard, 2019), approche réductionniste inadéquate (Baumgartner et Korhonen, 2010), incohérence entre les ODD eux-mêmes (Spangenberg, 2017), manque de coordination entre les acteurs

(Nature, 2023), difficulté d'intégration et de mise en œuvre pour les petites et moyennes organisations (Álvarez et al., 2019), voire incompatibilité fondamentale entre logique du développement et protection de l'environnement, au point où les appels remplacer la notion se sont multipliées ces dernières années. Les prétendants sont nombreux ; ils incluent soutenabilité, décroissance, transition socio-écologique, *grand challenges*, économie circulaire, simplicité volontaire, résilience, etc. Ces propositions alternatives alimentent la réflexion depuis plusieurs années déjà, mais l'analyse critique des *pratiques* des acteurs organisationnels a jusqu'ici largement fait défaut (Bansal et Song, 2017).

L'une des avenues de recherche prometteuses émane de l'appel lancé par l'ONU en 2007 en faveur *Principes pour l'éducation à la gestion responsable* (PRME). Les *Principes...* incorporent un appel à intensifier la recherche afin de mieux comprendre « le rôle, la dynamique et l'impact des entreprises dans la création de valeur sociale, économique et environnementale durable » (Godemann et al., 2014).

En thématissant de façon précurseur l'appellation « gestion responsable » (*responsible management*), l'appel des PRME a joué un rôle structurant majeur en favorisant l'intégration de plusieurs courants de recherche, certains déjà anciens, comme la responsabilité sociale des entreprises [RSE] (Bowen, 1953) et la théorie des parties prenantes (Freeman, 1985), d'autres plus récents comme la finance et la consommation durable (2005 et 2006, respectivement), de même que l'étude des pratiques de gestion responsable (*responsible management as-practice*, 2020). La parution en 2020 d'un *Research Handbook of Responsible Management* et le nombre croissant de publications sur ce thème au cours des 15 dernières années (+670% entre 2008 et 2023 selon la banque de données *Scopus*) semblent confirmer que ce champ de recherche a atteint une certaine maturité et qu'il continuera à orienter la recherche dans les années à venir.

L'intérêt majeur de ce champ de recherche en émergence réside dans le déplacement du point focal de l'analyse : déplacement de la sphère du discours vers la sphère des pratiques organisationnelles concrètes, de la justification (« pourquoi? ») à l'action (« comment? »), bref le passage *de la parole aux actes*.

Cette proposition de colloque vise à capitaliser sur les nouvelles avenues de recherche ouvertes par cette approche avec l'objectif d'offrir des perspectives de recherche croisées sur les pratiques de gestion responsable. En ce sens, le colloque s'inscrit en réponse à l'appel à l'action et à la mobilisation des sciences de la gestion pour répondre aux grands défis de société (*grand challenges*) lancé par le comité éditorial *Academy of Management Journal* (George et al., 2016).

### Thèmes d'intérêt

Le comité scientifique invite les chercheuses et les chercheurs, les étudiantes et les étudiants aux cycles supérieurs ainsi que les stagiaires postdoctoraux de toutes les disciplines (management, finance, gestion des ressources humaines, santé et sécurité au travail, psychologie organisationnelle, communication, éthique des affaires, etc.) interpellées par **l'analyse des pratiques de gestion et des processus organisationnels favorisant la création de valeur sociale, économique et environnementale durable** à soumettre une proposition de communication.

Tous les niveaux hiérarchiques et toutes les sphères de l'organisation (sphère de l'emploi ou du rôle, contexte de groupes ou d'équipes de travail, sphère organisationnelle, sphère professionnelle ou occupationnelle) peuvent constituer des objets d'analyse recevables<sup>1</sup>.

À titre indicatif, les propositions pourraient répondre à diverses questions reliées, par exemple :

#### **Aux pratiques et processus favorisant la création de valeur sociale**

- Quelles sont les approches et les pratiques favorisant la santé organisationnelle durable ?
- Quels sont les éléments d'un comportement organisationnel et d'une culture d'entreprise axés sur le développement durable des ressources humaines ?
- Quelles pratiques de gestion et de communication sont les plus adaptées pour faire face aux défis générationnels? Comment gérer le changement organisationnel et démographique dans nos organisations de manière durable ?

#### **Aux pratiques et processus favorisant la création de valeur économique durable**

- Comment les organisations peuvent-elles améliorer la concertation avec leurs parties prenantes (ex. associations patronales et professionnelles, travailleurs et syndicats) ?
- Comment les entreprises hybrides peuvent-elle gérer avec succès les tensions et les paradoxes générés par leur double mission?

#### **Aux pratiques et processus favorisant la création de valeur environnementale**

- Quelles sont les pratiques managériales prometteuses favorisant le développement durable en fonction des divers types d'organisation en opération (PME, OBNL, économie sociale, secteur public) aujourd'hui ?
- Quels sont les leviers et les contraintes (matérielles, organisationnelles et éthiques) aux initiatives managériales pour répondre aux défis du développement durable ?

#### **Format du colloque**

Le colloque aura lieu à Montréal les 6 et 7 mai 2025). Le comité organisateur souhaite que le colloque soit avant tout un espace d'échange et de réflexion. Par conséquent, les présentations seront limitées à 15 minutes et suivies d'un minimum de 20 minutes d'échanges en plénière. Certaines présentations-clés seront assignées à une personne provenant des milieux de pratique, qui aura la responsabilité de lancer la discussion et/ou d'ouvrir le débat.

Une publication est envisagée, dont la forme sera décidée à l'issue du colloque.

Les conférencières et les conférenciers retenus devront s'acquitter des [frais d'inscription](#) reliés au congrès de l'Acfas. Le Centre Lemaire en gestion responsable s'engage à financer une partie des frais d'inscription des conférencières et des conférenciers étudiants.

---

<sup>1</sup> Les auteurs et les autrices qui le souhaiteraient pourront se référer à Laasch *et al.* (2020, p. 10-15) pour une recension exhaustive des niveaux et des thèmes d'analyse envisageables.

## Modalités de soumission

Les travaux présentés lors du colloque pourront être de nature critique (par ex., recensions de la littérature), pratique, empirique ou théorique (dans ce dernier cas de figure, le lien avec l'enjeu des *pratiques* devra être évident). Nous vous invitons à soumettre votre proposition de communication dans un document de format Word, au plus tard le **31 janvier 2025** au [cl.recherche.eg@usherbrooke.ca](mailto:cl.recherche.eg@usherbrooke.ca). Les propositions devront contenir les informations suivantes :

- Un titre (maximum 180 caractères, espaces compris).
- Un résumé (maximum 1 500 caractères, espaces compris), incluant la justification du lien avec la thématique du colloque.
- Nom de l'auteur(e), statut professionnel et coordonnées, principal établissement ou organisme d'attache.
- Liste des auteur(e)s et co-auteur(e)s de la communication.

Les propositions incomplètes seront automatiquement rejetées. Les soumissions feront l'objet d'une évaluation par le comité scientifique. Les critères suivants seront utilisés pour évaluer les propositions :

- La pertinence de la proposition en regard du thème du colloque;
- La clarté de la problématique et des objectifs;
- La rigueur et pertinence méthodologique;
- Les contributions de la recherche à l'avancement des connaissances scientifiques et pratiques.

## Dates importantes

- 31 janvier 2025 : Date limite de soumission des propositions de communication.
- 8 mars 2025 : Date de notification de la décision du comité d'évaluation
- 72h avant l'événement : Date limite de réception des fichiers Powerpoint des présentations
- 6 et 7 mai 2025 : Tenue du colloque.

## Comité organisateur

Sofiane Baba, Anne-Marie Corriveau, Marie-Michelle Guoin, Andrée-Anne Guesthier, Hermann Tegninko, Josbert Gahunzire, Étienne Fouquet, Maxime Plante (Université de Sherbrooke).

## Références citées

Álvarez J. J., Zartha, S. J. W., & Orozco M. G. L. (2019). Barriers to sustainability for small and medium enterprises in the framework of sustainable development—Literature review. *Business Strategy and the Environment*, 28(4), 512-524.

Bansal, P. et H.-C. Song (2017). Similar But Not the Same: Differentiating Corporate Sustainability from Corporate Responsibility, *Academy of Management Annals*, 11(1), 105-149.

Baumgartner, R.J., Korhonen J. 2010. Strategic thinking for sustainable development. *Sustainable Development* 18, 71-75. DOI: 10.1002/sd.452

Baumgartner, R. (2011). Critical perspectives of sustainable development research and practice, *Journal of Cleaner Production*, 19(8), 783-786.

Bowen, H. R. (1953). *Social responsibilities of the businessman*. New York: Harper & Row.

- Freeman R. E. (1984 [2010]), *Strategic Management: A Stakeholder Approach*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Gerard George, Jennifer Howard-Grenville, Aparna Joshi, and Laszlo Tihanyi, (2016). [Understanding and Tackling Societal Grand Challenges through Management Research](https://doi.org/10.5465/amj.2016.4007). *Academy of Management Journal*, 59, 1880-1895, <https://doi.org/10.5465/amj.2016.4007>
- Godemann, J., J. Haertle, C. Herzig et J. Moon (2014). United Nations supported Principles for Responsible Management Education: purpose, progress and prospects, *Journal of Cleaner Production*, 62, 16-23.
- Governance & Accountability Institute (2022). New Research Shows Mid-Cap U.S. Public Companies Closing Sustainability Reporting Gap in 2022. En ligne, < <https://www.ga-institute.com/research/ga-research-directory/sustainability-reporting-trends/2023-sustainability-reporting-in-focus/> > (21-11-2024).
- Joumard, R. (2019). Que recouvre le concept de développement durable ?. Fifth Int. Conf. on Energy, Materials, Applied Energetics and Pollution, ICEMAEP 2019, Mentouri brothers Constantine 1 univ., Constantine, Algérie, p. 2067-2077. <https://hal.science/hal-02398387/document>
- Kirkby J, O’Keefe P, Timberlake L. 1995. *The Earthscan Reader in Sustainable Development*. London: Earthscan.
- Laasch, O., Gustavson, P. B., Freeman, R. E., Jamali, D. (2020a). *Research Handbook of Responsible Management*, Cheltenham (UK) : Edward Elgar Publishing, 800 p.
- Laasch, O., Suddaby, R., Freeman R.E., D. Jamali (2020b). “Mapping the emerging field of responsible management: domains, spheres, themes, and future research”, In Laasch, O. et al. (eds.). *Research Handbook of Responsible Management*, Cheltenham (UK) : Edward Elgar Publishing, p. 2-39.
- Mazutis, D. (2018), "Much Ado about Nothing: The Glacial Pace of CSR Implementation in Practice", *Corporate Social Responsibility (Business and Society)* 360, Vol. 2), p. 177-243. <https://doi.org/10.1108/S2514-175920180000002011>
- Nature (2023). The world’s plan to make humanity sustainable is failing. Science can do more to save it. 618, p. 647. <https://doi.org/10.1038/d41586-023-01989-9>
- Schojan, F., Machin, A., & M. Silberberger (2023). Sustainable development discourse and development aid in Germany: tracking the changes from environmental protectionism towards private sector opportunities. *Critical Policy Studies*, 18(3), 446-469.
- Scopus (2024). *Sustainable Development: 1990-2025*. Elsevier Science Publishers. En ligne.
- Spangenberg, J. H. (2017) Hot Air or Comprehensive Progress? A Critical Assessment of the SDGs. *Sust. Dev.*, 25: 311–321. doi: [10.1002/sd.1657](https://doi.org/10.1002/sd.1657).
- United Nations (2023). *Global Sustainable Development Report 2023: Times of crisis, times of change: science for accelerating transformations to sustainable development*. New York: United Nations, Department of Economic and Social Affairs, 224 p.